



La Maçonne

Ciment de la grande famille-souche des **Brassard d'Amérique**
Membre de la **Fédération des Familles-souches du Québec**

« En souvenir de ceux qui sont venus d'ailleurs
découvrir un pays qui leur serait meilleur. »

Mars 2008

Renseignements divers :

Site internet : www.brassardamerique.com

Site intranet : www.notrefamille.com (sur invitation)

Correspondance : 608, côte St-Ambroise, St-Lin-Laurentides, J5M 1H2

Courriel : brassarddamerique@yahoo.ca

Date de tombée du prochain numéro : 15 juin

Éditorial

Mille et une petites joies

Comme il est agréable de vous retrouver de nouveau. J'espère que vous allez bien et que vous n'êtes pas trop fatigué de pelleter! Dans mon cas, ce n'est pas la neige qui s'accumule mais bien les blizzards. Le printemps n'est pourtant pas si loin. Les journées rallongent et la neige sera fondue avant longtemps et nous aurons le plaisir, une fois de plus, de nous émouvoir devant la nature qui se réveillera de nouveau.

L'arrivée du printemps me fait penser que dans le temps de le dire, nous serons rendus à notre 2e assemblée générale annuelle. Cette année, vous êtes tous invités à vous joindre à nous le 5 juillet prochain à Québec question de profiter du 400e anniversaire de Québec, le berceau de la Nouvelle-France. Vous recevrez dans une édition spéciale tous les renseignements nécessaires concernant notre AGA. Mais d'ici-là, n'oubliez pas de réserver votre 5 juillet si ce n'est pas déjà fait!

Passons maintenant à cette présente parution de La Maçonne. Gérald vous a préparé un article où il vous présente de précieux conseils afin de faciliter vos démarches généalogiques, Yvan vous entretient quant à lui de divers sujets qui le passionnent où il est question de voyage et de « château »; Lise vous offre sa chronique TIC, Robert notre militaire, livre ses réflexions sur son expérience afghane et quant à moi; alors que Raymond rejoint nos cousins anglophones.

Alors que je vous invite dans les Brassardises : *Vivre chez les Inuit*, un court texte qui décrit quelque peu ma vie au Nunavik ; Karina Brassard.

Présidente

Karina¹⁰Yvan⁹Paul-Émile⁸Georges⁷Gilbert⁶Jean-François⁵Joseph⁴Jean-Baptiste³Jean-Baptiste²Antoine¹

P.S. Ne vous gênez pas pour faire circuler cette parution dans votre parenté! C'est ainsi que notre association familiale pourra continuer d'avoir le vent dans les voiles.

Sommaire :

Édito	p.1
L'éditeur	p.2
Lecteur	p.3
Rappel	p.4
Fédération	p.5
Toponyme	p.6
Nlle Angl.	p.6
Nunavik	p.7
LaRochellep.	8
Intranet	p.9
Piste Mery	p.10
TIC	p.11
Lowell	p.12

Le privilège de l'éditeur

yvan@P.É.@Geo@Gilb@J.F.@Jos.@J.B.@J.B.@Antoine@

Que j'aime cela. Vous ne savez pas comment je me sens libre. Y a pas encore de rectitude *sociale* dans la boîte. Pas de censure, même pas encore de comité de lecture. Je me réserve tous les droits (ou presque) lire privilèges de l'édition. Je peux à l'exemple du chef des nouvelles choisir les thèmes et en débattre avec *mon moi-même* (vous voyez comment je me donne de la latitude) !

Voilà que, sans en avoir déjà discuté avec le comité d'administration, je lance des idées en l'air. Des idées farfelues mais oh combien intéressantes (*c'est moi qui le dit !*). Et contrairement à ce que disait mon père « *ce ne sont pas des parolies* » et moi qui étant ti-cul (voilà que je fais dans le vulgaire !) croyait que ce terme n'existait pas... Et bien j'ai des p'tes nouvelles pour vous, c'est bien *frança* !

L'une de mes lubies ce sont les concours. J'aimerais en lancer plein -*comme disent les ados*. Concours du *blason familial* ! Concours de la *devise familiale* ! Concours de la chanson-thème (ban) que l'on pourrait scander dans tous les rassemblements qui eux ne sauraient faire défaut devant notre montée en nombre.

Ce que j'aimerais, à l'instar de nos cousins acadiens des Iles de la Madeleine, c'est que tous et un chacun se nomme en utilisant le @ commercial (appelé aussi arobas). Vu que les Madelinots étaient regroupés dans peu de familles patronymiques et que tout le monde était un peu apparenté, voilà qu'on dénomme un Sylvain par le @. Pas n'importe lequel des Sylvain mais bien Sylvain@Ephrem@Gaudiose c'est-à-dire Sylvain le fils d'Ephrem mais pas n'importe lequel le Ephrem à Gaudiose vous savez celui de la butte à Ti-Louis dans le grand détour.

Ne soyez donc pas surpris si, sur le site de notre intranet, je me suis permis (*encore mes prérogatives*) d'ajouter le @ commercial à tous un chacun. Mais voilà faut maintenant compléter et ajouter votre ascendance sinon j'ai beau vouloir prendre bien des initiatives jusqu'à la fin de mon mandat (le 5 juillet vous pourrez me muter) mais si vous n'embarquez pas ce ne sera pas le «fun».

Hé les francos, tenez-vous le pour dit !

NDLR

Ce n'est pas méchant, mais avis qu'une saine émulation (sinon compétition) est sur le point de naître en nos rangs. Rassurez-vous on est loin du schiste mais c'est quand même préoccupant pour les francophiles.

Je fais allusion au merveilleux travail et à l'ardeur au recrutement de Raymond, notre américain québécois qui s'appête à faire des vagues in *english* bein sûr !

On soigne notre pub ?

NDLR

Un super de p'tit dépliant nous a été concocté par notre v.p. Gérald. On aura enfin de quoi mettre sous la dent de nos « *prospects* » lire notre clientèle cible. N'hésitez pas de nous en demander pour en faire la distribution auprès de vos sociétés de généalogie ou lors de vos rencontres familiales auxquelles *nous aimerions être quelques fois invités*.

Des nouvelles de notre militaire Qu'avons-nous accompli en Afghanistan?

Par : Robert@Jn@Paul-Yvon@Roland
bobokov@hotmail.com

L'Afghanistan est un pays qui a beaucoup fait parler de lui dans les médias québécois ces derniers mois. C'est bien normal car une majorité des 2,500 soldats canadiens qui constituaient la Force Opérationnelle de la Force Internationale d'Assistance à la Sécurité (FIAS, ou ISAF en anglais) entre juillet 2007 et mars 2008, étaient québécois. J'étais l'un d'entre eux. Le travail que je faisais là-bas était secret et aucun reporter n'avait le droit de nous photographier, de nous interviewer ou même de connaître notre nom. On s'en reparlera dans vingt ans! Ce que je peux dire c'est que j'ai pu voir la guerre d'un angle différent. J'emploie le terme guerre car la mission là-bas ressemblait beaucoup plus à une guerre qu'à une mission de maintien de la paix. Ceci dit, il est tout de même possible d'apprécier le travail que l'on fait dans une zone de guerre. En effet, de part notre travail acharné, notre petite équipe a sauvé de nombreux soldats canadiens.

Mon expérience personnelle dans la province de Kandahar fut comme pour tous ceux qui y sont allés, d'une très grande valeur au point de vue culturel. Qui ne s'est pas demandé comment des gens peuvent vivre sans électricité ni eau? Et que dire de l'absence de chaises, tables, lits, vaisselles, toilettes et douche? La plupart des maisons sont construites en terre et n'ont ni porte ni fenêtres... à moins de considérer le trou de la porte comme étant une fenêtre! Un tapis recouvre souvent le plancher (de terre lui aussi) et ils utilisent quelques couverture en guise de lit. Un livre est dans leur maison, le Coran. Très peu sont capable de le lire. Les Mosquées sont donc omniprésentes et cinq fois par jour, les Musulmans font leurs rituels de prière. La Religion a une grande place dans la culture afghane. Mais l'Islam n'a pas toujours dominé ce pays. Autrefois, le Bouddhisme était une grande religion dans le nord du pays. Les statues géantes de *Bamian* avaient été gravées à même la montagne, mais malheureusement les Talibans ont décidé un jour de démolir ces statues historiques à coups de canon et de dynamite. Cependant, j'ai entendu dire que la restauration des statues est au menu car elles pourraient générer des revenus touristiques pour l'Afghanistan.

Qu'avons-nous accompli en Afghanistan? Je dirais que de mon point de vue, nous avons fait un petit pas vers l'avant qui ne se perdra jamais. Notre but premier était de sécuriser certaines zones. Malheureusement, ce ne fut pas totalement réussi. C'est simple; lorsque nous sommes là, les Talibans restent tranquilles et dès que nous partons, ils s'empressent d'installer des bombes. Nous disions qu'au-delà de notre champ de vision, les Talibans étaient tout-puissants. Il nous aurait fallu des dizaines de milliers de soldats pour bien couvrir cette région et écraser les Talibans définitivement. Ensuite, c'est la reconstruction proprement dite. Je n'ai pas pu constater de mes yeux les réalisations de la reconstruction. Je suis même demeuré très sceptique face à tout cela.

La reconstruction visible de l'Afghanistan est très lente et surtout concentrée sur la ville de Kandahar.

Je dois m'arrêter là pour cette fois-ci. L'Afghanistan est un pays tellement complexe culturellement qu'il faudrait écrire un livre pour couvrir les plus importants points. Si vous avez des questions à propos de la mission canadienne en Afghanistan, il me ferait un grand plaisir de vous répondre de manière neutre. Donc, sans phrases préétablies comme pour les médias!

Rappel - Je me permets de me citer

Par : yvan@P.É.@Geo@Gilb@J.F.@Jos.@J.B.@J.B.@Antoine@

La vie passe, les écrits restent ... au fond des armoires ! et on oublie malgré notre devise nationale. Pour palier aux défaillances de notre mémoire mais surtout pour situer les nouveaux lecteurs : pourquoi pareil titre, La Maçonne ? non ce n'est pas la femme du maçon ...mais

Comme le mortier d'hier est différent de celui d'aujourd'hui, le ciment de notre famille aurait intérêt à s'actualiser. L'édification mais surtout la pérennité de la construction de notre grande famille est hautement redevable des efforts de tous et un chacun de ses artisans. Efforts d'innovation, d'implication et de partage de nos connaissances sinon de notre art et de nos techniques pour assurer la cohésion du bâti social et humain.

Une famille serait telle une charpente à élaborer, entretenir, corriger dans ses vices et supporter dans les points faibles. Pour ce, tous les corps de métiers, tous les artisans sont nécessaires. Elle nécessite donc un dessein de construction. C'est notre vouloir vivre commun. Puisse cet exercice de maçonnerie virtuelle nous faire nous redécouvrir comme individus d'abord, comme humains en perpétuel devenir mais aussi rattachés aux mêmes souches pour ne pas dire sources.

(voir Vol I, no 2, La Maçonne)



et déjà dans le no 1 Vol I :

NDLR: Certains se demanderont pourquoi titrer notre bulletin *La maçonne* et non *Le maçon* ? La raison en est une de politique journalistique. En effet, même si l'ancêtre était maçon, une maçonne (non une personne, mais un produit) représente davantage ce sur quoi nous allons bâtir les assises de notre Association familiale. La maçonne c'est dans un premier temps les fondations d'un bâtiment. A ce titre déjà, il nous fallait opter pour cette appellation, mais il y a plus. La maçonne serait aussi le ciment, le mortier qui relie, soude et imbrique les pierres de la maçonnerie à l'exemple de notre prétention

Vaut la maison ce que vaut sa maçonne ! Et voilà pourquoi, nous cherchons à cimenter ensemble tous ceux et toutes celles qui ont *du* Brassard dans les veines

Contactez-nous

(*blason temporaire*)



Association des Brassard d'Amérique
608, Côte Saint-Ambroise
Saint-Lin-Laurentides
J5M 1H2

Membre de la: Fédération des familles souches du Québec. www.ffsq.qc.ca

Prochaines parutions :

15 juin, 15 septembre et 15 décembre 2008

Ont collaboré à ce numéro :

Karina, Lise, Gérald, Robert, Yvan, Lise

Mise en page : Lise

Conversation au pied du lit !



-Son vieux, ce serait le « fun » si on participait à une activité avec les enfants et le reste de la famille !

-ma vieille, hé bein oui ce serait fort amusant, mais encore faudrait-il avoir des invitations...

-mais mon vieux, tu perds la mémoire y a plein d'invitations avec la Fédération, n'en est-on pas membre ?

www.ffsq.qc.ca

par : NDLR

Différentes activités auxquelles nous sommes conviés.

<i>-doc. de la FFSQ</i>	<i>précisions</i>	<i>(dates) ?</i>
a) Rassemblement descendants patronymiques	250 ^e anniversaire de la bataille des plaines d'Abraham	Québec 13 septembre 2009
b) Congrès annuel 2008	Célébration du 25 ^e anniversaire de la FFSQ	Du 25 au 27 avril 2008
c) Pèlerinages religieux et culturels	Honorer la foi originelle de nos ancêtres	1 ^{er} avril au 30 mai 2008 et 8 septembre au 28 novembre 2008
d) Pique-nique familial	Gr. R. plaines d'Abraham société du 400 ^e	le 6 juillet 2008
f) Grande rencontre cousin(e)s		13 juillet 2008
g) Fêtes de la Nlle-Fr. SAQ 2008		5 au 10 août 2008
i) Messes des familles souches	Basilique Cathédrale N.-D. de Québec & l'Église Notre-Dame-des-Victoires Fêtes de la Nlle Fr. 2008.	
j) Marché public de Pointe-à-Callières	4 à 6 familles tout au plus.	23 et 24 août 2008
k) Marathon familles souches SSQ	possibilités de jumelage entre associations pour la création de groupe de marcheurs.	24 août 2008
l) Salon des familles souches itinérant		Automne 2008
n) Congrès annuel 2009	Trois-Rivières	24 au 26 avril 2009
o) Activités de commémoration outremer en 2008		
p) Plantation d'arbre souvenir du 400 ^e pour les ancêtres provenant de :	La Rochelle, Basse Normandie Maison l'émigration Franç. au Canada aux Muséales de Tourouvre, Bordeaux, & Paris,	-7 ou 8 mai 2008 mai 2008
q) Inauguration de l'exposition « Le départ » dans la Tour de la Chaîne	à La Rochelle	7 mai 2008
r) La Grande Traversée	Départ le 8 mai 2008 de La Rochelle Arrivée le 23 ou 24 juin 2008 à Québec	
s) Salon de généalogie et d'histoire	de Rimouski	les 11, 12 et 13 avril 2008

Note odonymique: Toponyme brassardien

Dans une adresse on écrirait, par exemple : 10, rue Sylvio-Brassard

NDLR

Ce nom évoque le souvenir de Sylvio Brassard, architecte qui fut le premier à concevoir des édifices s'inspirant de l'architecture traditionnelle québécoise. Il a conçu, entre autres, les bâtiments d'allure Nouvelle-France de l'ancien Jardin zoologique de Québec. La voie est située à proximité de l'entrée du Jardin.

Date de dénomination : 19 juin 2006 Arrondissement(s) : Charlesbourg
Ancien(s) toponyme(s) : Moulins, rue des; Tournée du/des Moulin(s)

Ce toponyme a été adopté dans le cadre de l'harmonisation des noms de rues, rendue nécessaire par le regroupement municipal du 1er janvier 2002.

Sylvio Brassard (1898-1975), né à Jonquière (auj. Saguenay), étudie l'architecture à l'École des beaux-arts de [Montréal](#) de 1920 à 1925. Il exerce sa profession dans sa ville natale avant de s'installer à Québec en 1930. C'est à cette époque qu'on lui commande les plans des installations du Jardin zoologique de Québec (plus tard, le Jardin zoologique du Québec) fondé en 1932. L'architecture traditionnelle québécoise sert de source d'inspiration pour les premières constructions, en place dès 1932 : un moulin à vent, réplique d'un ancien moulin de la région de Trois-Rivières, trois maisons de pierre destinées à loger l'administration, un pont de pierre enjambant la rivière du Berger. Une autre maison de pierre, construite en 1935 sur le modèle d'une habitation du Régime français, abrite le laboratoire d'ornithologie. Plusieurs bâtiments s'ajoutent au fil des années et la collaboration de Sylvio Brassard à la conception architecturale se poursuit jusqu'en 1960. Il est de plus directeur de la Société zoologique de Québec de 1946 à 1950. L'intérêt de l'architecte pour le patrimoine historique se reflète dans ses autres réalisations. Au début des années 1940, il travaille à la reconstitution du fort de Port-Royal en Nouvelle-Écosse puis à celle du poste de traite Chauvin à [Tadoussac](#). En 1966, il participe au grand chantier de restauration de la place [Royale](#) à Québec. Il signe en outre les plans d'au moins 65 églises. Il est décédé à Québec

Family ties are strong in a little corner of New England

By Raymond@Ray@Adol@Théo@Théo@Edou@Pier@Pier-Bel@J-B@J-B@Antoine



Maison familiale St-Grégoire (Bécancourt)



Théophile Brassard

Sometime around 1895-1900, Théophile Brassard and his family moved from the Drummondville area in central Quebec to Lowell, Massachusetts. Théophile was a harness-maker by trade. Like most Quebecers who emigrated to New England mill towns, church and family were the pillars of their new life in America.

Théophile and his wife, Mathilde, had six children. One of their sons, Adolphe, married Marie-Jeanne Boucher and had seven children. Those seven produced 20 offspring with family names of Maher, Marchand, Grandchamp, as well as Brassard. Three generations and over 100 years after Théophile arrived in Lowell, the Brassard ties remain strong. Each Mother's Day for the past five years, Adolphe's granddaughters and his grandsons' wives journey up to Wells, Maine, for a weekend gathering.

Most of the women are in their 50s now, with children and grandchildren of their own. More family names have been added through marriage to the list of descendants. For some of these descendants, the Brassard name eventually will fade away. But the little group of Adolphe's granddaughters is evidence that the Brassard family remains a pillar of life in a little corner of New England.

Brassardises : Les Brassard se racontent

Vivre chez les Inuit

Par : Karina® Yvan® Paul-Émile® Georges® Gilbert® Jean-François® Joseph® Jean-Baptiste® Jean-Baptiste® Antoine



Karina, Stéphane et leur meute au Nunavik

En août 2000, je suis partie vivre l'aventure en enseignant à Inukjuak, un village nordique au bord de la Baie d'Hudson. Cette aventure qui ne devait durer qu'une année se poursuit toujours. Après un an à Inukjuak, je suis déménagée à Aupaluk (au bord de la Baie d'Ungava) où j'ai vécu pendant quatre ans. L'année suivante, mon conjoint et moi avons pris une année sabbatique au Sud. Nous avons décidé par la suite de ne plus retourner au Nord. Au bout de la deuxième année, c'en était trop! Je devais remonter! C'est donc ce que j'ai fait en août dernier.

Je me retrouve cette année à Puvirnituk, un village au nord d'Inukjuak. Puvirnituk est un village de 1476 habitants situé à 4 kilomètres de la Baie Puvirnituk. Cet hiver, nous maintenons les -30°C assez régulièrement. Avec les vents, on parle de -45/-50°C. Bien habillé et sans la présence de l'humidité, on prend plaisir à aller jouer dehors.

Février nous amène des journées ensoleillées d'un ciel bleu éclatant et l'étendue de neige que l'on voit à perte de vue est d'une blancheur étincelante.

J'aime bien travailler avec les Inuit. J'éprouve beaucoup de plaisir à côtoyer les jeunes Inuit¹. Les enfants sont curieux d'apprendre et c'est un réel plaisir d'avoir le privilège de leur enseigner. Les élèves dont les parents ont choisi le français comme langue d'enseignement (dès la 3^e année) sont assez incroyables. Ils peuvent communiquer en Inuktitut, en anglais (langue dans laquelle la majorité de leurs parents ont été scolarisés sous le régime des écoles fédérales) et finalement en français. Je leur lève mon chapeau! Je ne me serais pas vue apprendre mes mathématiques en chinois...

Lorsqu'Antoine et Françoise ont passé leur premier hiver en Nouvelle-France, je suis certaine qu'ils étaient loin de se douter qu'un jour une de leurs nombreuses descendantes vivrait chez les Inuit. Alors que les hivers devaient être des plus impitoyables et les moyens de communication très peu développés, ils ne devaient sûrement pas concevoir l'existence d'un peuple de la neige.

¹ Le mot Inuit ne prend pas de s au pluriel car on dit un Inuk et des Inuit.

Assurez votre visibilité !

Soyez pionniers (ères),

assurez **vos** visibilité tout en assurant la vitalité de **VOTRE** association de familles.

Parlez-en à vos proches, faites-vous le propagandiste de cette façon de financer « *d'une pierre, deux coups* » en dignes descendants de notre maçon familial !

Tarifification pour le journal

◆ Carte d'affaires	50,00\$	maintenant 25,00\$
◆ $\frac{1}{4}$ de page	100,00\$	maintenant 50,00\$
◆ $\frac{1}{2}$ page	150,00\$	maintenant 75,00\$
◆ 1 page	300,00\$	maintenant 150,00\$

Pour les 3 (4) publications annuelles de *La Maçonne*

Mais pourquoi diantre s'en sont-ils retournés ?

Par : yvan@P.É.@Geo@Gilb@J.F.@Jos.@J.B.@J.B.@Antoine@



Et oui, nous sommes de bon droit de nous demander mais que diable sont-ils allés faire à La Rochelle ? Pourquoi diable y sont-ils demeurés deux ans (1639-41) ? et pourquoi après y avoir fait 2 enfants sont-ils revenus en *Neuve-France* ?....Sûr sur, il leur fallait revenir car ils avaient laissé un enfant mais *pourquoi diable* (encore une fois) ne pas l'avoir amené au premier départ ?

Port de La Rochelle

Je crois que si on se mettait sur la piste de « l'indice La Rochelle » on finirait bien par retrouver trace d'eux et ainsi percer l'un des mystères entourant NOS origines.

Allez tous les Colombos *brassardiens* et même les autres, voilà un beau défi digne de tout Sherlock ! Ne sentez-vous pas l'odeur du mortier dans les rues *sales* et transversales des pavés *ancestrals* « *c'était pour la rime, une licence poétique qu'ils disent...* » ?

PASSAGERS & ENGAGÉS

<http://naviresnouvellefrance.iquebec.com/>

** BRASSARD, Antoine	(Antoine et Françoise MÉRY), b fin 1639 ou début 1640 La Rochelle; s 12-04-1642 Québec (2 ans); 1 an et demi, arrivé en 1641 avec ses parents et sa sœur Jeanne. (CI : 101; DGFQ : 164)
** BRASSARD, Jeanne	(Antoine et Françoise MÉRY), n printemps 1641 La Rochelle; d 20 s 21-12-1709 Québec; 3 mois, arrivée en 1641 avec ses parents et son frère Antoine; confirmée 10-08-1659 Québec; 22 ans au rec. 66; 24 ans au rec. 67; 37 ans au rec. 81; m 07-07-1656 Québec avec Jacques HÉDOUIN dit Laforce; famille établie à Québec, puis Charlesbourg; 14 enfants. (CI : 101; DGFQ : 164; 564)
** MÉRY, Françoise	(...), de Tourouvre, peut-être où il y a des MÉRY; d 11 s 12-07-1671 Québec; 17 ans, probablement arrivée en 1636; séjourne en France avec son mari de 1639 à 1641; revenue en 1641 avec son mari et leurs deux enfants nés en France : Antoine et Jeanne; 45 ans au rec. 66; 54 ans au rec. 67; m 14-01-1637 Québec avec Antoine BRASSARD; famille établie à Québec; 10 enfants. (CI : 61; DGFQ : 164)

Directement de notre *intranet* www.notrefamille.com



Un scoop de *La Maçonne* de mars 08.

En effet, il me fait plaisir de vous mettre l'eau à la bouche en vous dévoilant un *entrefilet* ! mais non le moindre !!!! 🤖

Il s'agit de celles et ceux qui nous font confiance au point d'investir dans un abonnement ou renouvellement à VIE !

En effet : Karina, Gérald, Nathaly, Robert, Raymond, Jean et Yvan nous aident à prendre notre envol en adhérant ou en renouvelant à VIE !



gros merci ! 😊

C'est un peu, pas mal, beaucoup une façon d'honorer nos ancêtres que de faire vivre une association en leur honneur !

Modifier supprimer

Et encore ...et encore

**Sujet : la
cousinerie
s'agrandit !**

Yvan

envoyé le 6 février 2008



En effet, le mois dernier fut stimulant : 4 autres **nouvelles recrues** pour l'**Association** à qui nous souhaitons la **bienvenue**. 😊

Justine, Dominique, Mathieu et Jean sont membres à part entière ! 😊

On se souhaite de les rencontrer le **5 juillet** 2008 à **Qc** lors de notre **deuxième** assemblée générale. 😊

On en parle ! on en parle ! et on amène de l'eau au moulin, c'est **rafraichissant** !



Modifier supprimer

Ce n'est qu'un début continuons le *combat*... le bouche à oreilles !

Sujet : le 3 fait le mois, le 5 le défit et le 6 le refai



[Imprimer](#)

Yvan

envoyé le 7 mars 2008



Ça vous dit quelque chose ? c'était un proverbe que nos vieux nous répétaient (à quelques variantes près) ! 🤖

Le mois est à peine commencé qu'hier le 6 mars, on avait le plaisir de souhaiter la bienvenue à Jean-François de Montréal

et à André de Québec. 🤖

Bravo et merci ! on se double c'est toujours le défi lancé et il est en bonne voie de se réaliser !

on sera nombreux le 5 juillet à Québec !

Modifier supprimer

Et pourquoi pas un château ?

Par : yvan@P.É.@Geo@Gilb@J.F.@Jos@Jn-B.@Jn-B.@Françoise @ ???



Château de Mery-sur-Oise

Et surtout ne me prenez pas pour un bouffon même si en lisant le texte que voici vous pourriez être tenté de dire «*quel hurluberlu ?*» car malgré des apparences débonnaires j'ai souvent de bonnes idées ! faut bien que quelqu'un l'écrive et pourquoi ce ne serait pas moi ? Qu'il serait merveilleux à tout chercheur de découvrir par le biais d'accident comme c'est souvent le cas en recherche généalogique de découvrir qu'un de nos ancêtres est illustre : de bonne lignée, auteur de faits exemplaires; anobli, que sais-je d'autres !

Maintes et maintes fois les pistes que nous suivons concernant l'origine d'Antoine s'avèrent être des erreurs de généalogistes par trop pressés d'écrire un *quelque chose* en lieu et place de certitudes et qui ne font qu'un copier/coller superficiel.

Mais, mais peut-être serait-il plus sage de chercher du côté de Françoise, me suis-je dit ? J'ai donc tapé sur un moteur de recherche «Méry» voilà donc une piste nouvelle qu'il nous faudrait probablement fouiller pour rejoindre notre Antoine (pas que Françoise n'est pas NOTRE Françoise mais pour un gars -et c'est peut-être normal, la filiation paternelle ne dément pas.

Hé surprise, voilà qu'il y a nombre de communes qui portent le nom MÉRY : Méry sur Marne / Méry-es-Bois / Méry-sur-Oise / Mery Sur Seine / Méry-sur-Cher / Méry-Corbon

Et même un vin classé : **Château Saint Méry** et qui dit plus, le château lui-même ! Je savais bien, que j'avais l'étoffe de châtelain.

Voilà aussi qu'un certain nombre de personnages historiques refont surface et cela sans compter les contemporains dont un député socialiste à qui je me suis permis d'écrire.

Je fonde de l'espoir et j'invite donc tous les internautes à chercher de ce côté et de ne pas hésiter à lancer des courriels sur la TOILE comme autant de bouteilles à la mer. Toucherait-on là une avenue *royale* ou républicaine cela m'indiffère *théoriquement* pourvu que l'on se rapproche de chez-nous ! vous avez bien lu vous n'avez pas la berlue, j'ai écrit *chez-nous* car il nous faudra ensuite y organiser... notre pèlerinage. Vous serez du voyage ?

http://pagesperso-orange.fr/crampman/album_cris/page_mery_1.html

Exportation de vos favoris dans Internet Explorer

Par : Lise@Jeanned'Arc@Émilio@Eusèbe-Ce@Jos.Eusèble@Pierre.A@Pierre@Pierre-B@Jean-B@Jean-B@Ant.

Au fil du temps vous avez mis beaucoup de liens Internet dans vos favoris et vous aimeriez les avoir sur votre nouvel ordinateur. Cela est possible en utilisant la commande **Importer/Exporter** dans le menu Fichier d'Internet Explorer. Vous devez d'abord comprendre le concept suivant : Les favoris de mon ordinateur que je veux récupérer pour les mettre sur un nouvel ordinateur, c'est **EXPORTER**. Cette exportation je la fais sur un support mobile (clé USB ou autre) et le fichier exporté portera le nom de bookmark.htm. Et lorsque tu veux procéder à l'installation du fichier bookmark.htm sur mon nouvel ordinateur, tu choisis **IMPORTER** et tu suis les étapes. Pour ce faire voici la procédure :

Menu Fichier/Importation Exporter

Choisir Exporter favoris Suivant

Choisir l'action que je veux poser

Choisir Exporter les favoris

Dossier source d'exportation des favoris

Choisir Favoris ou le répertoire que l'on veut exporter Suivant

Destination d'exportation des favoris

Parcourir : sur une clé de mémoire USB ou autre support mobile
Une fenêtre de sauvegarde s'ouvre et propose de sauvegarder sous le nom de Bookmark.htm.
Cliquez sur Enregistrer Suivant et Terminer

Pour Importer vos favoris, vous n'avez qu'à suivre la démarche similaire à Exporter.

Dans le prochain numéro, que je vous donnerai la démarche à suivre pour exporter vos contacts sur votre nouvel ordinateur.



OYEZ ! OYEZ !

Braves gences !

Gentils hommes et gentes dames !

Le concours du blason familial est par la présente lancé ! Avis ! avis à toute la population ! Une récompense *honorifique* est prévue pour celui ou celle qui saura plaire à notre jury. Il vous faut avoir l'intuition du symbolisme. Ce qui fait notre famille. Ses valeurs. Les qualificatifs présumés des ancêtres Antoine et Françoise... Enfin les qualificatifs qui colleraient le plus à notre lignée.



Agenda agenda agenda

Ne pas oublier le rendez-vous chez Karina à Maskinongé (en Mauricie), dimanche le **10 août 2008** afin de festoyer en famille lors de l'épluchette de blé d'inde, pour l'initiation d'une tradition digne de s'inscrire dans nos traditions.

The roots of the Brassard family in Lowell, Massachusetts

By Raymond@Ray@Adol@Théo@Théo@Edou@Pier@Pier-Bel@J-B@J-B@Antoine

Théophile Brassard, my great-grandfather, arrived in Lowell sometime in the late 1890s. He was part of a massive migration of French Canadians to the United States. Between the years 1840 and 1930, almost a million people left an economically depressed rural Canada, seeking a new life in a rapidly industrializing U.S. Most of these migrants were from Quebec. It is estimated that anywhere from 7 million to 10 million people living in the U.S. today are descendants of this migration, 3 million of which are in the New England area.

Théophile moved 300 miles (500 km) south from Drummondville, in central Quebec. Why he left Quebec is not known. His grandfather, Edouard, had built a house on farmland in nearby St. Grégoire. As was customary at the time, farms were handed down to the oldest son. The other children either built their own homes nearby and continued to work on the family farm, or they moved on. Little is known of Théophile's father, other than he remained in the St. Grégoire area.

My grandfather, Théophile's son Adolphe, was born in Drummondville in 1890 or 1891. Conditions in rural Quebec were quite depressed at the time. A short growing season and hardscrabble farmland made it difficult to support large families. Many left for regions further north in Quebec but the prospects for farming there were even more dismal than in the St. Lawrence valley. Others went west in Canada, establishing communities in the Prairie provinces. But that was far from home. New England had the advantage of being close to home, as well as being in the vanguard of the industrial revolution that offered secure jobs and regular wages.

At the turn of the 20th century, Lowell had nearly 25,000 francophone residents, making it the fourth largest French-Canadian city in North America, after Montreal, Quebec City and Fall River, Massachusetts, which had 33,000 francophones. Lowell was a bustling mill town with a well-established ethnic neighborhood called "Petit Canada." There were French parishes run by the Oblates of Mary Immaculate, schools run by the Grey Nuns of the Cross and a lively French press, all contributing to a lifestyle that would have been comforting and welcoming to Théophile and his young family.

Théophile did not go to Lowell to work in the mills, as many French-Canadians did. He had a trade. Soon after arriving, he opened a harness-making shop on one of Lowell's many canals. Evidence suggests that while far from being well-to-do, he made a decent living. He was able to move his family from the tenements of Petit Canada to the Pawtucketville neighborhood, where many francophones ended up after moving to the middle-class. One of his regular clients was the city of Lowell, which must have had many horses stabled in its yards at the time. His son Adolphe would end up working his whole career for the city of Lowell, as did Adolphe's son Maurice and Maurice's son, Richard, who retired just recently. If public works were politics, that would be called a dynasty.

Adolphe married Marie-Jeanne Boucher, whose family came from St. Paulin, which is on the north shore of the St. Lawrence, about an hour's drive north of Montreal. They had seven children, including my father, Raymond. All lived their whole lives in Lowell and together sired 20 children. Many of those were women (see the accompanying story) who married into other family names, have had children of their own and even grandchildren. Most still live within a 30-mile radius of Lowell, all Brassards by blood if not by name.

In the next issue of *La Maçonne*, I'll discuss more about French-Canadian life in Lowell, home at one time to Father Lucien Brassard (an Oblate *extraordinaire*), Edmond Turcotte (later in life a Canadian ambassador to Switzerland), Calixa Lavallée (composer of *O Canada*, the Canadian national anthem) and, of course, Jack Kerouac.